

J'ai beaucoup de mal à saisir le sens précis du texte proposé pour la conférence nationale :

- apparemment plusieurs objectifs sont poursuivis simultanément : changer de politique, changer de société, faire progresser les idées révolutionnaires, être au premier rang contre l'extrême droite, contribuer au surgissement d'un grand mouvement populaire, créer une majorité politique...qui ne sont pas de même nature ni de même portée dans une campagne électorale. Par contre, battre la droite, le macronisme et l'extrême droite ne figure pas dans le texte.

- un certain nombre de propositions, qui restent un peu générales, sont faites. Elles devront de toute évidence être traduites dans des propositions réellement concrètes et lisibles pour être accessibles. Par contre le texte semble renouer avec une logique de conditions impératives : prendre le pouvoir sur le capital et refonder la démocratie ce qui peut laisser penser que rien n'est possible sans ce préalable. N'y a-t-il pas à penser l'interaction mouvante et contradictoire entre un mouvement social, des luttes, des propositions transformatrices, et la remise en cause elle-même mouvante des pouvoirs du capital ?

- un appel qui affirme que les communistes décident de proposer une candidature communiste. Cette candidature doit faire beaucoup de choses : porter un projet partagé, de grandes propositions, une nouvelle offre politique, enclencher une dynamique de changement à partir de l'élection présidentielle en favorisant le rassemblement autour d'une perspective de transformation de la société et enfin construire les conditions d'une nouvelle majorité de gauche et enfin accéder au débat d'idées de la présidentielle

La capacité de la candidature communiste à atteindre ces objectifs n'est pas argumentée. Du coup, le texte peut laisser penser que nous considérons que le candidat communiste est une sorte d'homme providentiel

N'est pas discuté non plus le fait que 70 ou 75 % de l'électorat ne souhaite pas d'être réduit au duel Macron-Le Pen, et que, avec une logique certes simpliste, une candidature unique à gauche mérite d'être discutée.

L'objectif à atteindre au moment de la présidentielle n'est pas abordé : quelle stratégie avons-nous, quel résultat souhaitons-nous ? Cela donne l'impression que le résultat de la présidentielle importe assez peu (et donc il y a risque de banaliser le choix de vote?)

Quel que soit le cas de figure, la construction d'un accord législatif sur un programme de transformation suppose sans doute de discuter de ce programme avec le plus grand nombre, et dans la période de méfiance terrible envers la politique de faire en sorte que le monde du travail et de la création, de la jeunesse, toutes les femmes et tous les hommes de gauche, celles et ceux qui sont en colère, de l'investir réellement. Ne faut-il pas aller au-delà de la mise en débat, permettre à l'imagination d'avoir droit de cité, avoir des propositions ouvertes et écrire ensemble ? Il faut se souvenir des gilets jaunes, de la convention sur le climat des multiples initiatives et luttes qui sont évoquées dans le texte...

Donc décidément, je ne comprend pas ce texte et j'espère que la conférence nationale pourra profondément réécrire. Le texte alternatif peut sans doute aussi être mis à contribution.